Gleizé
Beaujolais

Journées Européennes du Patrimoine

1822 2022

bicentenaire
Bourg de Gleizé

HISTOIRE D'UN NOUVEAU BOURG

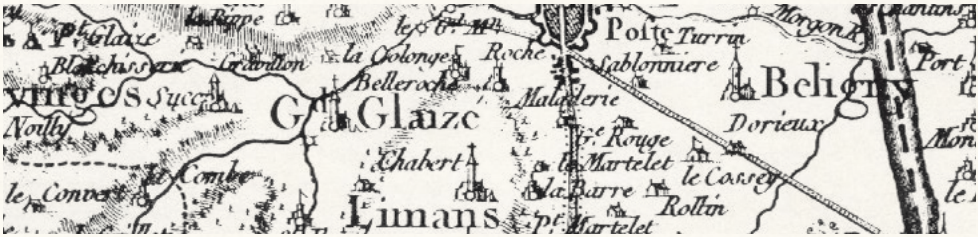
UN BRIN D'HISTOIRE

Les fêtes du bicentenaire sont une belle occasion de parcourir l'histoire de Gleizé, dont les origines sont bien plus anciennes que la construction de l'église actuelle il y a 2 siècles.

Si l'occupation romaine a marqué notre secteur comme en témoignent un certain nombre de noms de lieux, les traces d'habitat des « villas romaines » sont encore enfouies.
C'est pendant le haut moyen-âge que l'on trouve l'existence de Gleizé citée en 1100 : c'était alors **Leyzeu** qui deviendra **Gleyzeu**, **Glaizé**, **Gleizé**.

Jusqu'au 19ème siècle, Le territoire de Gleizé était limité au nord par la rivière Nizerand, au sud il suivait la crête de la colline de Belleroche, à l'est il s'étendait jusqu'aux remparts de Villefranche, à l'ouest il observait la même frontière qu'aujourd'hui avec Denicé et Lacenas, près de laquelle, comme une enclave, était établie Chervinges dont la chapelle, beaucoup plus modeste que de nos jours, dépendait du prieuré de Limas et qui fut rattachée à Gleizé en 1809.

C'est **en 1853** que les limites communales sont bouleversées : au terme de près de 50 ans de pourparlers avec Villefranche, Gleizé perd de grands territoires à l'est au profit de Villefranche, et reçoit en compensation une partie d'Ouilly qui disparaît, découpée entre Gleizé, Arnas, Villefranche.



Carte de Cassini, XVème siècle

En 1472 est construite la première église de Gleizé, de la taille d'une chapelle. Elle se situe proche du moulin de Saint-Fonds et du manoir de Sottizon aujourd'hui disparu.

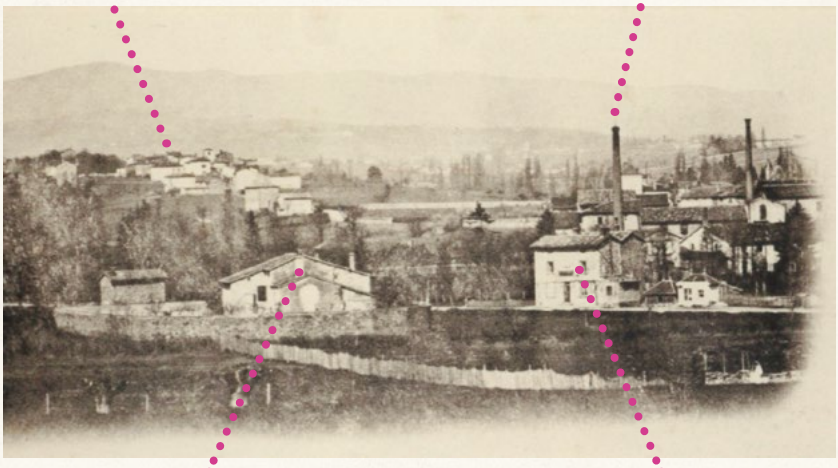
Cependant 300 ans plus tard : “ *l'église est dans un si mauvais état qu'on ne peut y célébrer la messe avec décence et sans danger* ” écrit l'archevêque de Lyon en 1772.

Si des travaux sont effectués, et deux cloches baptisées le 22 octobre 1780, le constat du conseil municipal en 1806 est sévère : “ *la commune de Gleizé n'a plus d'église…* ”.
Il faut attendre 1836 pour que le conseil municipal décide de la **vente aux enchères de « l'ancienne église »** et du cimetière qui l'entoure.

Passée entre les mains de plusieurs propriétaires, l'ancienne église est restée dans le domaine privé, transformée aujourd'hui en maison d'habitation.

Le hameau de Chervinges

Les anciennes teintureries



La première église de Glaizé qu'entourait le cimetière.

L'ancienne halte du tacot, chemin de fer du Beaujolais

JE BÂTIRAI UNE ÉGLISE

C'est dans **le quartier de Saint-Roch**, sur un terrain appartenant à Marie-Thérèse de La Barmondière que cette dernière, bienfaitrice connue, fera bâtir une nouvelle église pour sa paroisse.
Résidant dans son château de Mongré, les 140 hectares de sa propriété se déployaient à Gleizé, à l'époque où **la commune s'étendait jusqu'aux remparts de Villefranche**.

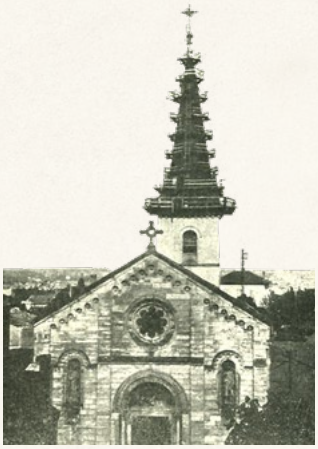
La chapelle Saint-Roch, construite au XVIème siècle par les échevins de Villefranche pour lutter contre les épidémies de peste, agrandie en 1630, a donné son nom à ce secteur essentiellement rural, ainsi qu'au domaine dont la maison de maître fera bientôt face à la nouvelle église.
Cette maison n'est autre que l'actuel presbytère.

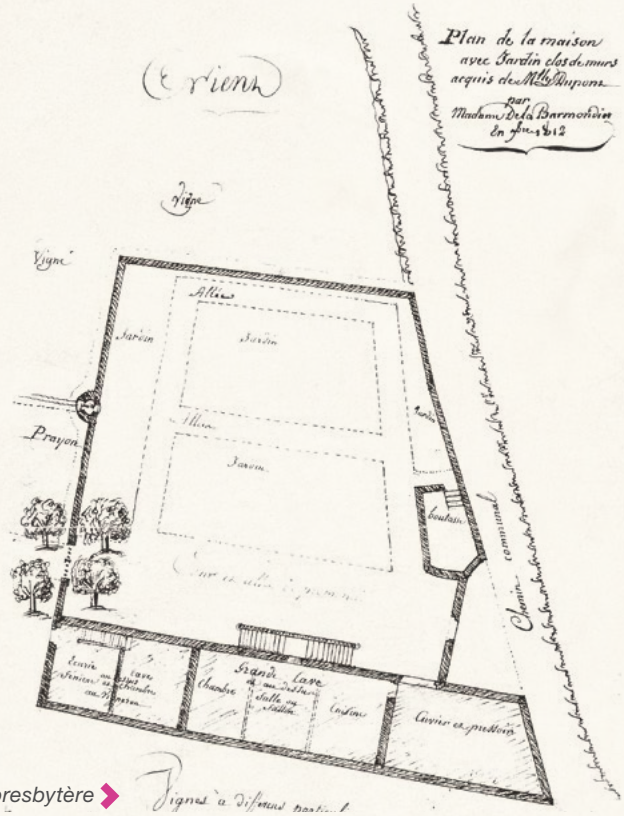
Par acte public du **16 mars 1822**, *" Madame Bottu de La Barmondière et ses copropriétaires font don à la commune de Gleizé d'une église et d'une sacristie estimées 35 000 francs "*.

Marie-Thérèse de La Barmondière et son château de Mongré

En 1865, la commune décide de l'agrandissement de l'église, avec construction d'une tribune, et réalisation d'une façade décorée. Cet agrandissement empiète sur l'ancien jardin du domaine Saint-Roch, qui deviendra place Saint-Roch, puis place de l'église.

C'est en 1825 qu'est créé le cimetière, qui sera agrandi à plusieurs époques.





L'ancien domaine Saint-Roch actuel presbytère

L'ÉCOLE AUX ORIGINES

La première école de Gleizé, semble avoir été fondée en 1815, année où la commune inscrit pour la première fois dans ses dépenses « *le logement du maître d'école* ».

Il s'agissait de l'école des Frères de la Doctrine chrétienne située à La Claire, entre le château de Mongré et le Grand Moulin, dans une maison mise à sa disposition par Marie-Thérèse de La Barmondière.

Mais après 30 ans de bon fonctionnement la situation de l'école se dégrade en raison du nombre croissant d'élèves : « *l'hiver ils sont parfois 200* » alerte le maire.

Quelques années plus tard, la solution est trouvée grâce à deux familles qui offrent deux maisons voisines, rue des Chères, **pour servir d'écoles** :

- La comtesse de Carnazet met à disposition une maison pour l'école des filles.
- La comtesse d'Apchier offre la maison voisine, bâtiment, cour, jardin et vigne pour une école de garçons.

École publique de garçons - vers 1950

En 1855, Gleizé dispose ainsi de deux écoles libres, une pour les filles et une pour les garçons, où l'enseignement est gratuit.
Mais bientôt Gleizé sera tenue d'avoir **une école publique**, par obligation faite aux communes de plus de 500 habitants.

C'est **en 1890** que le conseil municipal décide la rénovation complète de la maison communale, place Saint Roch (place de l'église) : l'école publique occupera le rez-de-chaussée, le second étage sera réservé au logement de l'instituteur.

École libre de filles - vers 1950

École libre de garçons
Vers 1950

DE LA PREMIÈRE MAIRIE

Le premier maire de Gleizé, Claude Picard, habitait le manoir de Sottizon face à la petite église. Si la tenue des premières réunions du conseil municipal reste nébuleuse quant à leur lieu, on sait qu'ensuite elles se tenaient à la chapelle Saint-Roch, le dimanche après les vêpres.

Mais les pouvoirs publics pressaient les maires d'établir une **« maison commune »**. Une salle fut trouvée dans la maison place Saint-Roch n'appartenant pas encore à la commune, qui en deviendra propriétaire en 1846. Après la rénovation complète du bâtiment, seront regroupés la salle de la mairie et le logement du garde-champêtre, l'école de garçons et le logement de l'instituteur.

Manoir de Sottizon
Propriété du 1er maire

Chapelle Saint-Roch
Lieu de réunion des premiers conseils municipaux

En 1902, le Préfet rappelle à l'ordre la Municipalité, la pressant de se soumettre à l'obligation de créer une école laïque de filles. Le conseil municipal décide alors la construction d'un nouveau bâtiment mairie-école. Un terrain de 2500m² planté en vigne, situé en face de l'église, semble parfaitement convenir. Mais sa propriétaire Joséphine Billet ne veut pas vendre :
la commune déclare l'utilité publique et l'expropriation a lieu en mars 1904.
L'architecte Joannès Fouchy est choisi.

Le coût total de la construction s'élève à 70 000 Francs. La commune bénéficie de 25% de subventions, les 75% à sa charge seront financés par **un emprunt sur 30 ans**.
Outre l'école de filles et de garçons, chacune pouvant accueillir 48 élèves, une pièce est réservée à l'usage de mairie, le premier étage dispose de deux logements meublés pour le directeur et la directrice.

Un puits, une citerne d'eau et un hangar pour la pompe à incendie complètent les aménagements, dans l'enceinte du terrain acquis.

Les étapes de la construction

UN DÉBUT DE SIÈCLE DÉCISIF

Peu à peu un nouveau bourg se dessine : après l'église, la mairie, les écoles, va s'ouvrir le premier café qui occupera les anciennes salles de classe :

“Le soussigné, Philibert Ravinet, cultivateur à Gleizé, a l'honneur de déclarer qu'il se propose d'ouvrir un débit de boissons dans une maison sise au bourg de Gleizé appartenant à la commune, et qu'il vient de louer à ladite commune”.

L'ouverture du **Café du Téléphone** aura lieu le 11 novembre 1905.

La place de l'église s'anime

Au lendemain de la Grande Guerre

Gleizé rendra hommage à ses 53 soldats morts pour la patrie, en élevant à leur mémoire le Monument aux morts. La réalisation est confiée à M. Bornarel, sculpteur à Villefranche, une grande souscription est lancée, 443 familles de Gleizé y contribuent. L'inauguration aura lieu en juillet 1921.

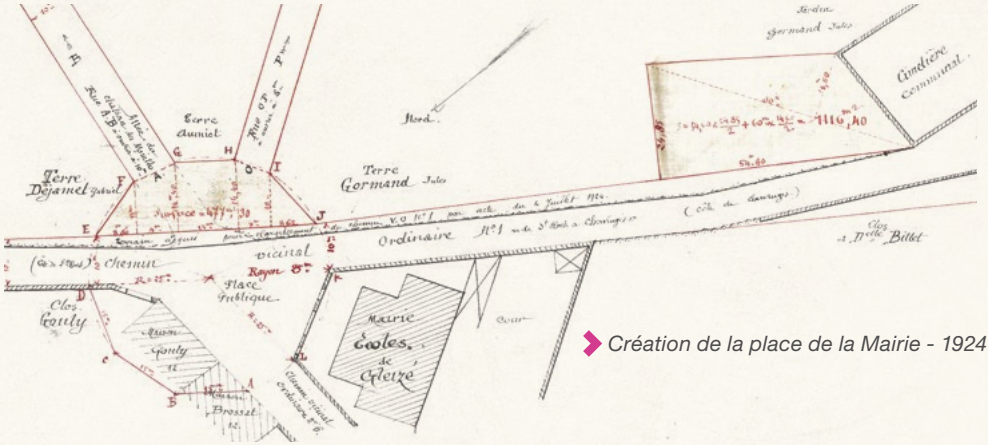
En 1924, l'horizon s'élargit.

La vente du domaine des Mouilles va ouvrir à la création d'un nouveau quartier. Les terres sont acquises par plusieurs propriétaires et font ainsi disparaître les limites du domaine et ses principales entrées :

• celle située montée Saint-Roch donnera plus tard la rue des Catalpas

• celle située proche de la mairie deviendra plus tard la rue Neuve.

Les jardins potagers vont alterner avec les premières villas à partir de 1930.



Création de la place de la Mairie - 1924

LE XXÈME SIÈCLE IMPOSE SA MARQUE

Au cours du XXème siècle, **l'école et la mairie ont besoin d'espace**, les agrandissements successifs se multiplient, les habitants souhaitent des commerces…

La première cantine, construite en 1933 pour 24 couverts est bientôt insuffisante : 40 ans plus tard son agrandissement comporte une salle de 48 couverts, une cuisine et une réserve.

Dans le même temps deux nouvelles classes sont créées au-dessus du bâtiment servant de local pompier, et le terrain de boules le jouxtant est déclaré « domaine scolaire » et devient la cour d'école.

Ancien terrain de boules

Le bâtiment mairie évolue dans son aménagement intérieur : la création de bureaux au 1er étage, l'installation d'une salle du conseil municipal sous les combles transformées.

En 1989, grilles, portes et portail en façade sont supprimés, premier pas vers un parvis qui ouvrira l'espace, plus adapté à l'accueil.

L'acquisition de la **Maison de la Revole**, ancienne propriété viticole face à la mairie va favoriser l'aménagement des services. L'ancien cuvage deviendra un espace culturel propice aux expositions d'artistes. Quelques années plus tard, le jardin paysagé complétera l'ensemble.

La Mairie - 1990

Inauguration de la Maison de la Revole - 1993

Ancienne salle du conseil

LA FIN D'UN BOURG SANS ÂME

Passant de **2421 habitants en 1962 à 8510 en 1992**, Gleizé connaît une forte poussée démographique en 30 ans. La population nouvelle s'installe dans les quartiers périphériques, donnant peu à peu à Gleizé une image de « ville dortoir ».

Afin de combler un déficit d'identité ressenti par ses habitants, la municipalité lance un projet d'aménagement : logements, commerces et services, autour d'une place propice au rassemblement et à la convivialité :
Gleizé se dote d'un cœur de village, inauguré en 1995.

Une bibliothèque

Les nouveaux bâtiments de la résidence Haute-Collonge accueillent **la première bibliothèque de Gleizé**. Elle portera le nom de **Jean de La Fontaine**, écrivain, fablier, homme de lettres ancré dans l'histoire de la littérature française.
La bibliothèque sera inaugurée en 1995.

Un théâtre

Quelques années plus tard, un théâtre de **110 places** ouvre ses portes et sa scène. Après une période festivalière, avec « Scènes d'avril », « Art et Terroir », « Rire à Gleizé », « Racont'Art », le théâtre fait son entrée dans la cour des grands par la programmation d'une **véritable saison culturelle** avec laquelle il entre dans une nouvelle ère le 8 novembre 2002.

Après l'aménagement du caveau de réception et des espaces verts, les fresques murales colorées inaugurées pour les **20 ans du théâtre**, apportent une note contemporaine à la façade de pierre.
Le 21 juin 2007, Gleizé nomme le jardin du théâtre :
« Square Mstislav Rostropovitch », afin de rendre hommage au plus grand violoncelliste du XXème siècle, mais aussi à l'artiste engagé qui a défié l'oppression soviétique, et salué la chute du régime en jouant du violoncelle au pied du mur de Berlin en novembre 1989.

Deux siècles plus tard

2022 **« année du Bicentenaire »**, marque aussi une nouvelle étape dans l'aménagement du bourg :

- **L'ensemble résidentiel « Imagine »** déployé rue Saint-Vincent complète harmonieusement l'entrée nord désormais bien ancrée dans l'identité du centre bourg.
- **Les « Terroirs de Gleizé »** accueilleront de nouveaux commerces et services, des logements, une résidence intergénérationnelle et la nouvelle médiathèque.

Le Bourg - mai 2022

AU FIL DE L'HISTOIRE

1472 : construction de la première église, située au Grand Glaizé

1630 : les échevins de Villefranche agrandissent la chapelle Saint-Roch et décident de s'y rendre en procession

1672 : Claude Corteille, marchand, achète une « maison forte », le futur château de Vaurenard

1673 : Antoine Simonard, bourgeois de Lyon, fait construire le manoir des Mouilles

1822 : construction de la nouvelle église

1853 : Gleizé perd une grande partie de son territoire à l'ouest des remparts de Villefranche, et reçoit une partie de l'ancienne commune d'Ouilly

1854 : ouverture de la première école de garçons

1855 : ouverture de la première école de filles

1905 : construction de la mairie-école

1905 : ouverture du premier café du bourg : le café du téléphone

1924 : la propriété des Mouilles est vendue, l'ensemble est morcelé, les rues sont créées

1933 : première étape de l'agrandissement de l'école, suivi de la création d'une cantine

1993 : aménagement de la Maison de la Revole

1995 : inauguration du nouveau bourg, place pavée, commerces, logements, bibliothèque Jean de La Fontaine

1999 : ouverture du théâtre

2008 : installation de la nouvelle salle du conseil municipal

2017 : premières maisons individuelles de la ZAC de La Collonge

2021 : construction des logements «Imagine » rue Saint-Vincent

2022 : première pierre des « Terroirs de Gleizé »

16 – 17 – 18 septembre 2022 : Fêtes du Bicentenaire